



Présente ses excuses aux Premières Nations

Message de l'archevêque Michael Peers, primat de l'Église anglicane du Canada, lors de la Convention nationales des autochtones tenue à Minaki, Ontario, le vendredi 6 août 1993



Frères et sœurs,

Je profite de cette rencontre, pour vous dire que je vous ai écoutés quand vous avez dit vos histoires sur les pensionnats indiens.

J'ai entendu les voix de ceux et celles qui ont parlés des souffrances et des blessures qu'ils ont vécues dans ces écoles, des blessures qui les affectent encore aujourd'hui.

J'ai senti de la honte et de l'humiliation lorsque que j'ai entendu les souffrances infligées par mon peuple et aussi du rôle que notre Église a joué dans cette souffrance.

Je suis profondément conscient du caractère sacré des histoires que vous avez racontées et je tiens en haute estime ceux et celles qui les ont racontées.

C'est avec admiration que j'ai écouté les histoires des personnes et des collectivités qui ont participé au processus de guérison et je suis conscient de la nécessité de cette guérison.

Je sais aussi que j'ai besoin de guérison et que mon peuple a besoin de guérison et que notre Église a besoin de guérison. Sans cette guérison, nous allons conservé les mêmes attitudes que nous avons eues et qui ont causé de tels dommages dans le passé.

Je sais aussi que la guérison demande du temps, autant pour les personnes que pour les communautés.

Je sais aussi que c'est Dieu qui guérit et que Dieu peut commencer la guérison quand nous lui faisons connaître ce que nous ressentons, nos blessures, nos échecs et notre honte. Je veux faire un pas de plus dans cette direction, ici et maintenant.

Je reconnais et je confesse devant Dieu et vous, nos échecs dans les pensionnats indiens. Nous vous avons trompés. Nous nous sommes trompés nous-mêmes. Nous avons trompé Dieu.

Je suis désolé, beaucoup plus que je ne puis l'exprimer, que nous ayons été partie prenante d'un système qui vous a éloignés, vous et vos enfants, de vos maisons et séparés de vos familles.

Je suis désolé, beaucoup plus que je ne puis l'exprimer, que nous ayons essayé de vous refaire à notre image en vous privant de votre langue et des symboles de votre identité.

Je suis désolé, beaucoup plus que je ne puis l'exprimer, que dans nos écoles un si grand nombre de personnes ait été abusé physiquement, sexuellement, culturellement et émotionnellement.

C'est au nom de l'Église anglicane du Canada que je présente mes excuses.

Je fais cela pour répondre à la demande de certains dans l'Église nationale, tel que le Conseil exécutif national, qui connaissent plusieurs de vos histoires et qui m'ont demandé de présenter des excuses.

Je fais cela au nom de plusieurs personnes qui ne connaissent pas ces histoires.

Et je fais cela même s'il y en a plusieurs qui dans l'Église ne peuvent accepter le fait que ces choses aient été faites en notre nom.

Dès mon retour chez moi, je répéterai à tous les évêques ce que je vous ai dit et je leur demanderai de coopérer avec moi et avec le Conseil exécutif national en participant au processus de guérison au niveau local. Quelques évêques ont déjà entamé ce processus.

Je sais combien de fois nous avons entendu ces paroles lesquelles étaient vides parce qu'elles n'étaient pas accompagnées par des actions. Je vous assure de faire tout ce qui est possible, et que l'Église nationale fera de même, pour vous accompagner sur le chemin de guérison de Dieu.

Le mandat du Groupe de travail sur les pensionnats indiens, la vidéo, l'engagement et les efforts des personnes assignées à cette tâche par le Primat, les subventions disponibles pour les conférences sur les processus de guérison sont des signes tangibles de cet engagement et nous travaillons à en mettre d'autres en place.

C'est vendredi, jour de la souffrance et de la mort de Jésus. C'est aussi l'anniversaire du largage de la première bombe atomique sur Hiroshima une des plus terribles destructions jamais infligées à un peuple par un autre.

Mais même les bombes atomiques et le Vendredi Saint ne marquent pas la fin des choses. Dieu a relevé Jésus d'entre les morts comme un signe que la vie et l'accomplissement de chacun font parties du plan éternel et inextinguible de Dieu.

Merci de m'avoir écouté.

+Michael

Archevêque et primat

PHOTO: P7538 (317) All Saints' Residential School, Lac La Ronge, Sask. - tug of war -- [192_?].

June 2010